SEQUENCE N°1 : Esclavage, histoire et littérature. OBJET D'ETUDE : La question de l'Homme dans les genres de l'argumentation du XVIème à nos jours. PERSPECTIVE COMPLEMENTAIRE : Etude d'un mouvement littéraire et culturel : la philosophie des Lumières.

Préparation de la séquence : LECTURES CURSIVES :

1. **DISSERTATION n°1** (DM) : **Histoire littéraire** : La **philosophie des Lumières** au service de l'abolition de l'esclavage : Voltaire, *Candide*, 1747.
2. **DISSERTATION n°2** (DS) : **Histoire** : *La vie de Frederick Douglass, esclave américain, écrite par lui-même,* 1845.

→ Groupe n°1 : **Etayer** une thèse : Vous démontrerez que cet ouvrage s'apparente à un authentique **plaidoyer** en faveur de l'abolition de l'esclavage.

A. —Vieilli. Synon. de plaidoirie (v . ce mot A).

A. —[Au Palais] Exposé oral effectué à l'audience devant les juges appelés à statuer sur une affaire, par un avocat chargé 1) d'expliquer les faits et de 2) soutenir les droits et prétentions de son client = ESCLAVES. Synon. vieilli *plaidoyer* (v. ce mot A

B. —Action, 3) art de plaider; exercice de cet art; profession qui en découle.

C. —*P. anal.* 3) Défense argumentée en faveur d'une personne, d'une idée, d'une institution.

B. —P. anal. ***3)*** Exposé argumenté, convaincu, en faveur d'une personne, d'une idée, d'une institution. [*Trésor de la langue française*]

→ Groupe n°2 : **Etayer** une thèse : Vous démontrerez que cet ouvrage s'apparente à un authentique **réquisitoire** visant à condamner l'esclavage.

A. —*DR. PÉNAL.* Moyens développés par l'accusation. Synon. *réquisition*.

1. Acte de réquisition écrit par lequel le ministère public 1) expose ses arguments aux magistrats de la juridiction répressive afin d'ouvrir une information, de renvoyer le prévenu devant une juridiction répressive ou de conclure à un non-lieu.

2. En partic. 1) Développement 2) oral des moyens de l'accusation présenté à l'audience par le représentant du ministère public qui requiert l'application de la loi à l'encontre de l'accusé.

B. —*Au fig.* Exposé 2) écrit ou oral de 1) sentiments négatifs, de reproches, d'accusations que l'on développe contre une ou des personnes, une ou des institutions. [*Trésor de la langue française*]

Séance n°1. Cours de présentation générale : **Histoire et esclavage**. [DIAPORAMA]

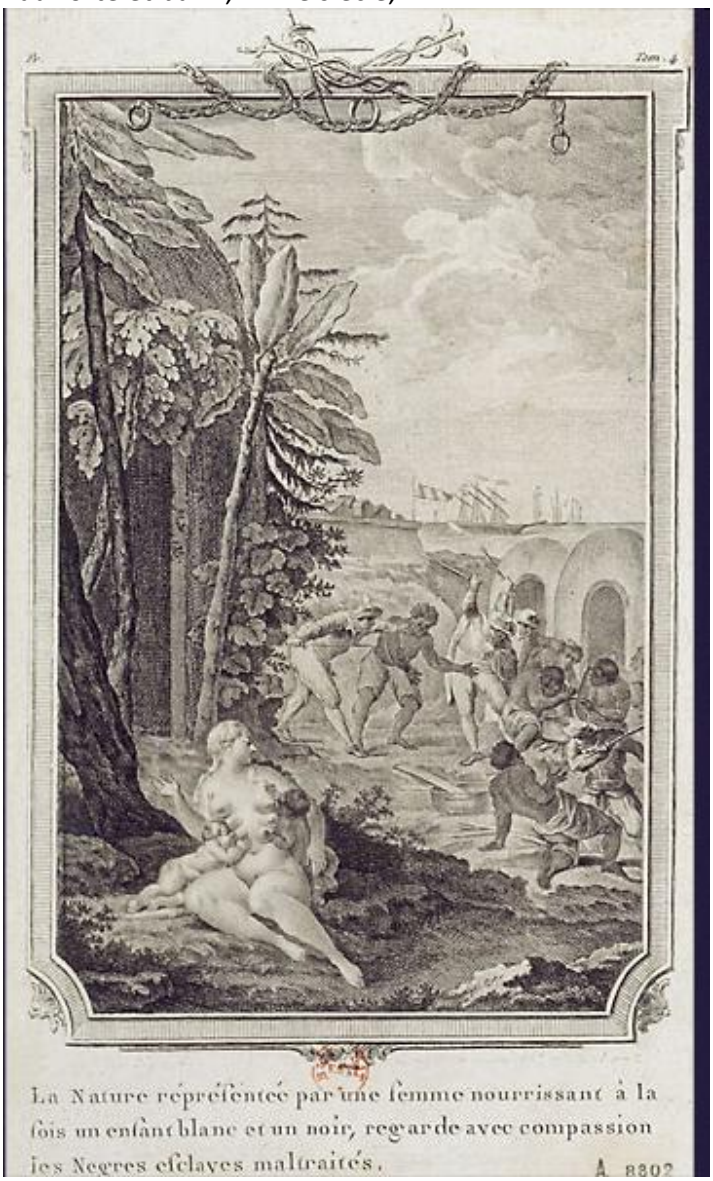
1. **Histoire** : Le commerce triangulaire.

Documentaire : La maison des Esclaves à Gorée. Joseph Ndiaye, conservateur de la Maison des esclaves à Gorée, ce « passeur de mémoire » comme il se nommait, explique que sur cette île sont passés tous les esclaves noirs en partance pour le continent américain. Extrait de *Dakar, porte de l'Afrique*, série « Pays, paysages », CNDP, La Cinquième, 1998.

2. **Justice** : *Le code noir*.
3. **Morale** : Les réalités matérielles de la traite et de l'esclavage :
   - **Vendre des êtres humains**…

Lectures d'images : Dénoncer la barbarie de l'esclavage.

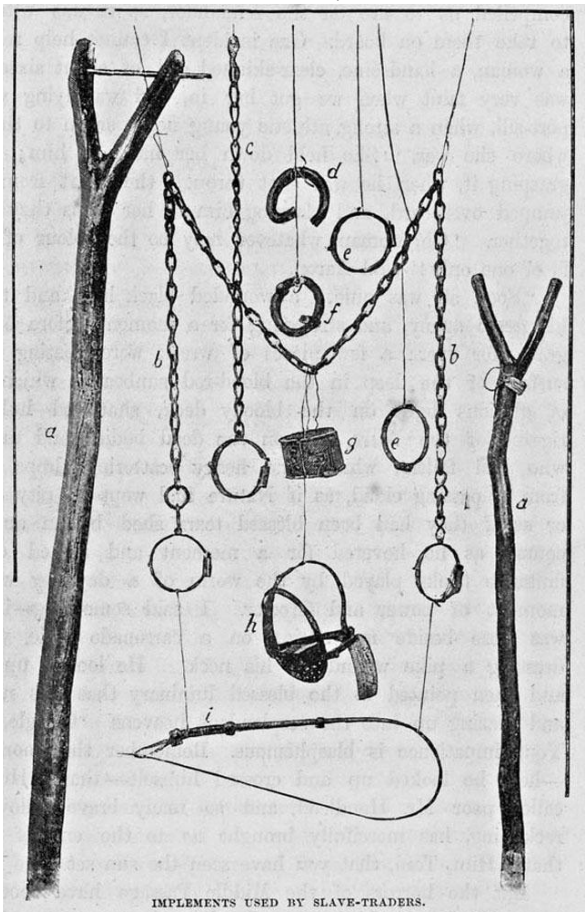
■ « *La Nature représentée par une femme nourrissant à la fois un enfant blanc et un enfant noir regarde avec compassion les esclaves maltraités* », Eau-forte et burin, XVIIIe siècle, BNF.



■ Affiche annonçant une « vente d'êtres humains ».

■ Interprétation artistique d'une vente d'esclaves / milieu du 19e siècle / Sud des Etats-Unis.

■ Hulton Getty, Esclaves enchaînés gardés par des soldats Askari en Tanzanie, 1896.



IMPLEMENTS USED BY SLAVE-TRADERS.
(*By permission of the British and Foreign Anti-Slavery Society.*)
a, a, The Yoke or Goree: *b, c*, Chains used to fasten slaves; *d*, Iron ring welded on to limb of a slave, which had to be severed by a chisel in order to be removed; *e, f*, Fetters; *g*, Iron Collar; *h*, Helmet used for gagging slaves, with pieces of iron to force tongue down; *i*, Corbash or whip made of rhinoceros hide.

Chaînes et instruments employés par les commerçants d'esclaves / 19e siècle.

- **Témoignages d'esclaves**… Documents projetés : Article du *Monde* : Enquête « *Les derniers esclaves* », 10 mai 2007.

4. Littérature : l'engagement des écrivains.

Séance n°2. **Esclavage : Définition(s)**.

Document complémentaire n°1. Alain Rey, *Dictionnaire historique de la langue française*, Article « Esclave ».

Document complémentaire n°2. Chevalier de Jaucourt, *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers,* « Article Traite des Nègres », 1766.

1. Proposez une définition du substantif « *esclave* », en prenant appui sur l'article d'Alain Rey.
2. **Question d'analyse.** Quel jugement le chevalier de Jaucourt porte-t-il sur l'esclavage ?
3. **Question de synthèse.** Peut-on mettre sur le même plan ces deux définitions du terme « esclave » ?

Séance n°3. **Histoire littéraire** : La **philosophie des Lumières** au service de **l'abolition de l'esclavage**.

1. **Texte 1.** Voltaire, *Candide*, 1747.
2. **Texte 2.** Montesquieu, *De l'Esprit des Lois*, 1748.
3. **Texte 3.** Condorcet, *Réflexions sur l'esclavage des nègres, par M. Schwartz, pasteur à Bienne*, 1781.

Questions de synthèse.

1. Montrez que ces trois auteurs cherchent à condamner la pratique de l'esclavage.
2. A quel mouvement littéraire ces trois textes se rattachent-ils ?

Séance n°4. **Abolir l'esclavage.**

Question de synthèse : Lisez avec attention ces deux textes. Quelle thèse ces deux auteurs mettent-ils en évidence ? Définissez les stratégies argumentatives qu'ils développent pour imposer leur idée au lecteur.

Texte 4. Victor Schoelcher, *Abolition de l'esclavage. Examen critique du préjugé contre la couleur des africains et des sang-mêlés*, 1840.

Victor Schoelcher (1804-1893). Un homme qui associa sa vie aux grandes transformations sociales et politiques de son siècle, s'impliquant notamment dans la lutte pour les valeurs républicaines.

Son engagement le plus connu est son combat pour l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises, intervenue en 1848 à la faveur de la Révolution de février et de l'instauration d'un gouvernement républicain. Il voyagea et publia beaucoup, analysant notamment les sociétés coloniales des Caraïbes, le système esclavagiste, les phénomènes de résistance des esclaves.

Représentant du peuple (député) élu en Guadeloupe et en Martinique entre 1848 et 1851 au suffrage universel masculin, puis en Martinique en 1871, Victor Schoelcher devint sénateur inamovible en 1875. Il se consacrait alors à la construction, en France, d'un régime républicain tout en demeurant une référence dans l'élaboration de la politique d'expansion et de gestion coloniales du dernier quart du XIXe siècle.

Il n'en porta pas moins un regard très critique sur l'évolution des colonies où le Gouvernement

provisoire de 1848 avait selon lui, en abolissant l'esclavage, remédié à un « crime de lèse-humanité ». Dès 1848, le nom de Schoelcher, élu dans les colonies où l'esclavage venait d'être aboli sans qu'il y fût lui-même présent, symbolisait la liberté, donnant ainsi naissance à un mythe qui masqua une réalité historique particulièrement complexe. Le mythe schoelcherien prit une ampleur qui traversa le temps pour parvenir jusqu'au seuil du XXIe siècle.

[http://www.senat.fr/evenement/victor_schoelcher/index.html]

AU PEUPLE.

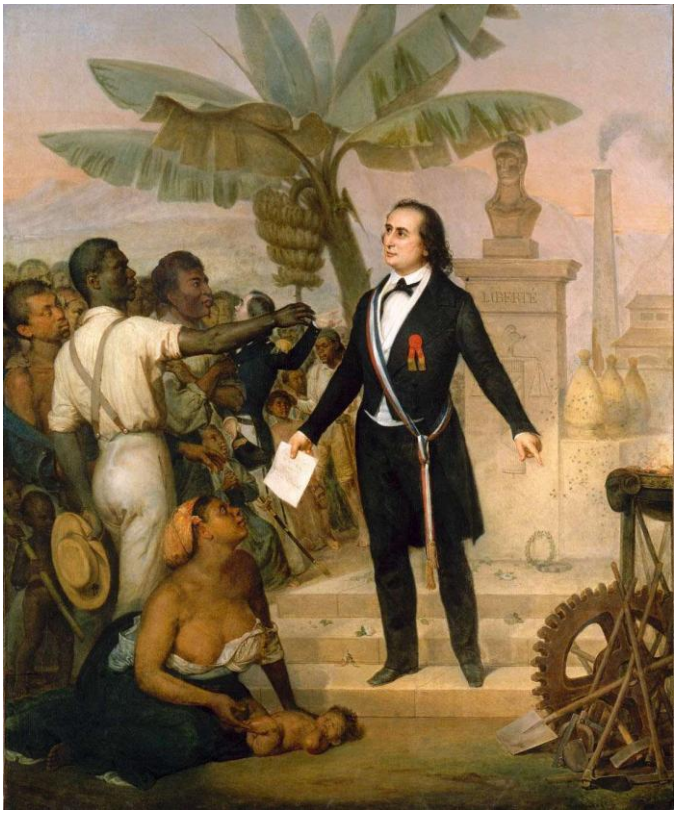
En dédiant ce petit volume au peuple, nous n'avons pas seulement dessein de témoigner de notre respect pour lui, nous voulons encore solliciter ses sympathies pour les douleurs des esclaves. Puisse notre livre pénétrer dans les ateliers, obtenir quelques-unes de ces heures saintes qu'on y dérobe à la fatigue pour les donner à d'austères études, et gagner à la cause de l'abolition de l'esclavage les généreux esprits auxquels nous nous adressons. Le peuple français, qui marche à la conquête de tous ses droits, le peuple français, qui chaque jour prend un sentiment plus éclairé de l'égalité humaine, ne doit pas oublier plus longtemps les Noirs qui souffrent, les Noirs, qui, moins heureux que lui encore, n'ont pas la possession d'eux-mêmes.

V. SCHOELCHER.

Texte 5. Frederick Douglass, *La vie de Frederick Douglass, esclave américain, écrite par lui-même*, 1845, depuis « *Ils reprenaient ce refrain* » jusqu'à la fin du chapitre, pp. 33-35.

Séance n°5. **Lecture d'images : Histoire des Arts.** Alphonse Garreau, *L'Émancipation à la Réunion*, 1848.

a) Analyse du tableau.



b) Extrait de *C'est notre tour*, série « Dédalus Archives d'histoire », CNDP, La Cinquième, 1998.

Dans le tableau d'Alphonse Garreau, (daté de 1849), intitulé *L'Émancipation à la Réunion*, le commissaire général de la République Sarda-Garriga annonce aux esclaves de cette île leur libération. Le film est une analyse de ce tableau, représentation héroïque et allégorique de la déclaration publique du décret d'abolition pris en 1848 par la IIe République. [www.cndp.fr/outre-mer]

Séance n°6. **Cours d'analyse filmique** : L'affaire Brenton Butler : Jean-Xavier de Lestrade, *Un coupable idéal*, 2001.

Synopsis : *Jacksonville, Floride. Dimanche 7 mai 2000, 7h30. Une touriste blanche est tuée d'une balle dans la tête sous les yeux de son époux. Peu après, Brenton Butler, un adolescent noir de 15 ans, est arrêté et formellement identifié comme étant le meurtrier par le mari de la victime. Les médias, la police et l'opinion publique ont ainsi trouvé le coupable idéal. Les avocats du Ministère public Patrick McGuinness et Ann Finnell vont alors tout mettre en œuvre pour exposer les erreurs commises lors de l'enquête et dénoncer les méthodes discutables de la police locale.*

ETAPE 1 : **Texte 6.** Analyse de la **confession de Brenton Butler.**

Je, soussigné Brenton Lenard Butler, effectue la présente déclaration de moi-même, sans être sous la menace et sans me faire promettre quoi que ce soit. M. Darnell, détective, rédige la présente déclaration à ma demande. Hier soir, je suis rentré tard et je n'ai pas pris le temps de manger. Lorsque je me suis levé ce matin, j'ai enfilé mon tee-shirt bleu marine "Nautica" et un short "Polo". J'avais mis aussi mes baskets bleu "Nike". Je suis sorti de chez moi vers 7 h. J'avais très faim, mais je n'avais pas d'argent pour m'acheter de quoi manger. Je me suis rendu au Ramada Inn demander aux gens de me donner de l'argent pour manger. J'ai abordé un homme et une femme blancs d'un certain âge à qui j'ai demandé s'il leur restait de la monnaie en trop.
La femme m'a regardé d'un air méchant en grommelant à voix basse "Sale nègre". Cela m'a fait mal et m'a mis dans une grosse colère. Je lui ai demandé de me donner son porte-monnaie. Elle n'a pas réagi assez vite et j'ai sorti un revolver que j'avais trouvé plusieurs jours auparavant. Au moment où je sortais l'arme de ma poche pour la pointer en direction de la tête de la femme, le coup est parti très vite et l'a abattue. J'avais involontairement appuyé sur la gâchette. J'ai paniqué et j'ai pris son sac à main. Je suis sorti en courant en direction de la route de Bowden. J'ai sorti l'argent du porte-feuille de la femme et je l'ai mis dans le mien. J'ai mis le pistolet dans le sac à main et l'ai laissé dans un camion au beau milieu de la circulation. Il s'est éloigné. Je suis rentré chez moi où j'ai donné à manger à mon chien. Plus tard, je me rendais chez "Blockbuster Video" pour y remplir une demande d'emploi lorsque la police m'a interpellé. Le policier m'a demandé de l'accompagner au Ramada Inn, ce que j'ai fait. L'homme qui était à table avec la femme que j'ai abattue s'est approché de la voiture, déclarant à la police que c'était moi qui avait tiré sur elle. J'avais très peur et j'ai exprimé mes regrets que cela se soit produit. J'ai relu la présente déclaration en compagnie de M. Darnell, détective. À ma connaissance, elle est véridique et exacte.

<u>Question (§ de commentaire) :</u> Identifier les éléments indiquant que Brenton Butler ne peut être l'auteur de cette confession.

<u>ETAPE 2 :</u> L'affaire Trayvon **Texte 7.** Martin**.** Corine Lesnes, Le Monde, « Aux Etats-Unis, le fardeau des jeunes Noirs », 29.03.2012.

1. Analysez le titre de l'article : quelle est la valeur du substantif « fardeau » ? Dans quelle mesure la lecture du poème de Kipling vous aide-t-elle à comprendre les sous-entendus de la journaliste ?

Texte 8. Rudyard KIPLING *The White Man's Burden*, 1899.

"O Blanc, reprends ton lourd fardeau :
Envoie au loin ta plus forte race,
Jette tes fils dans l'exil
Pour servir les besoins de tes captifs;

Pour - lourdement équipé – veiller
Sur les races sauvages et agitées,
Sur vos peuples récemment conquis,
Mi-diables, mi-enfants.

O Blanc, reprends ton lourd fardeau :
Non pas quelque œuvre royale,
Mais un travail de serf, de tâcheron,
Un labeur commun et banal.

les ports où nul ne t'invite,
La route où nul ne t'assiste,
Va, construis-les avec ta vie,
Marque-les de tes morts !

O Blanc, reprends ton lourd fardeau;
Tes récompenses sont dérisoires :
Le blâme de celui qui veut ton cadeau,
La haine de ceux-là que tu surveilles.

La foule des grondements funèbres
Que tu guides vers la lumière :
"Pourquoi dissiper nos ténèbres,
Nous offrir la liberté ?".

2. Quel lien pouvez-vous établir entre l'affaire Brenton Butler et l'affaire Trayvon Martin ?

LECTURES ANALYTIQUES

Lecture analytique n°1. Voltaire, *Candide*, Depuis « *En approchant de la ville* » jusqu'à « *il entra dans Surinam* », chapitre 19, 1747.

I. Un récit neutre. **[Thèse de grande partie / Introduction de grande partie]**

1. La construction du passage. La structure du récit **[Idée directrice de §]**

a. Etude de la clôture du texte.

Ex1: Début : indice de lieu (« la ville ») ; verbe de mouvement « approcher ». Ils ne rentrent pas dans la ville. Périphérie. Exclusion spatiale de l'esclave. Situation initiale.

Ex2 : Fin : indice de lieu « Dans Surinam » ; verbe de mouvement « entra » : le héros pénètre dans la ville. Situation finale.

b. Etude du cadre spatio-temporel.

Ex 1 : Indices de lieu : « la ville » « en hollandais » = il s'agit de la langue parlée, mais indirectement, Voltaire fait allusion à la Hollande : pays européen ; « en Europe » ; « côte de Guinée » ; « fétiches hollandais » ; « Surinam » : lieu qui se situe en Amérique. Evocation du commerce triangulaire (3 continents). Réalité historique.

Ex 2 : Indices de temps : 1) dans le discours de l'esclave : « deux fois l'année », « quand nous travaillons aux sucreries », (subordonnée temporelle), « quand nous voulons nous enfuir », « tous les dimanches » : présent de l'indicatif : esclave décrit sa vie au présent : il évoque une réalité quotidienne qui n'évolue pas. L'esclave a recours au passé simple pour faire allusion au passé : 2 périodes historiques sont évoquées : le passé en Afrique / le présent en Amérique.

c. L'insertion d'un dialogue dans le récit. Voltaire veut rendre son récit plus vivant.

Ex1 : Marques du discours rapporté direct, du dialogue :

- guillemets + tirets ;
- verbes conjugués au présent de l'indicatif ;
- pronoms personnels : « tu » « je » ;
- verbes introducteurs « dit-il »

Ex2 : Voltaire introduit un discours rapporté direct dans le discours de l'esclave : ce dernier rapporte les paroles de sa mère. Marques : guillemets.

Analyse : témoignage authentique, effet de réel.

2. La neutralité du conteur : neutralité recherchée : but : choquer le lecteur. **[Idée directrice de §] Décalage ignoble entre le contenu insupportable du discours et la neutralité apparente du locuteur.**

II. Le jeu ironique des décalages. **[Thèse de grande partie / Introduction de grande partie]**

L'antiphrase n'est pas l'unique procédé de l'ironie. Le **registre ironique** joue sur l'implicite, et le non-dit est à déchiffrer en prenant ses distances par rapport au sens premier du texte. Ainsi la neutralité et l'objectivité peuvent à la fois dissimuler et souligner une prise de position courageuse. Les multiples formes de décalage (entre les faits et les réactions, entre les faits eux-mêmes, entre le contenu et le ton… dans le récit comme dans le discours) choquent le lecteur et l'amènent à réagir en adhérant à la critique sous-entendue.

1. La réaction de Candide. **[Idée directrice de §] montre que Voltaire condamne la pratique de l'esclavage : il affiche une fausse neutralité, qui est en fait ironique.**

SS arg 1 : Ex 1 : Nom commun péjoratif « abomination » (L. 46) Termes péjoratifs.

SS arg 2 : Ex 2 : Interjection « ô » et l'apostrophe : « Pangloss » : expression de sa terreur. Apostrophe exprimant le désespoir.

SS arg 3 : Ex 3 :Verbe introducteur « s'écria » : cri d'horreur. Sentiment d'horreur.

SS arg 3 : Ex 4 : « Eh ! Mon dieu ! » : interjection et recours à l'exclamation : appel à l'aide, terreur manifestée. Sentiment d'horreur.

SS arg 2 : Ex 5 : « mon ami » : apostrophe : égalité entre les hommes. Apostrophe exprimant le désespoir.

SS arg 1 : Ex 6 : « Etat horrible » : adjectif péjoratif. Critique de l'esclavage. Termes péjoratifs.

2. Le décalage ironique. **[Idée directrice de §]**

Sous-arg 1 : Candide a tendance à en faire trop : ses exclamations montrent qu'il condamne l'attitude de son maître : « O Pangloss » « hélas »

Sous-arg 2 : Le discours ironique de la mère de l'esclave qui demande à l'esclave de vénérer les esclavagistes : « *Mon cher enfant* » : cher = précieux, aimé / qui a un prix. « Ils te feront vivre heureux » : heureux mal employé : signifie en réalité malheureux. « Tu as l'honneur » : Honneur = déshonneur. « nos seigneurs les blancs » : terme « seigneur » est ironique car ces hommes ne sont pas respectables. « fortune » : confusion être humain / objet.

Sous-arg 3 : Critique ironique de la religion : « nous sommes tous enfants d'Adam » : en réalité, ce n'est pas le cas.

III. Les fonctions du passage. **[Thèse de grande partie / Introduction de grande partie]**

1. La critique de l'esclavage. **[Idée directrice de §]**

Sous arg 1 : Critique de l'esclavage : Termes péjoratifs qualifiant l'esclavage et les esclavagistes : « fameux négociant » : tristement célèbre. Ce n'est pas une qualité. « état horrible ». « abomination ».

Sous arg 2 : critique de l'inhumanité des esclavagistes : ils maltraitent physiquement les esclaves : verbes qui renvoient à la maltraitance physique « couper ». Dénonciation de la maltraitance morale : « ma mère me vendit » : abandon de l'enfant qui a été considéré par ses parents comme un objet. « J'attends mon maître » : déterminant possessif « mon » indique que l'esclave n'est pas le propriétaire de sa personne.

2. La critique de la religion. **[Idée directrice de §]**

Sous arg 1 : Ils ne sont pas libres de choisir leur religion : champ lexical de la religion chrétienne qui imposée aux esclaves : « converti » « tous les dimanches » « prêcheurs » « Adam » : vocabulaire qui insiste sur la propagande religieuse. Prosélytisme

Sous arg 2 : L'esclave dénonce les contradictions des lois religieuses que l'on leur impose : hypocrisie des blancs qui imposent une loi religieuse aux esclaves que les esclavagistes ne respectent même pas : il propose un raisonnement logique : « or vous m'avouerez » : connecteur logique qui met en valeur la rigueur de son raisonnement.

3. la critique de l'optimisme. **[Idée directrice de §]**

Pangloss est le maître à penser de Candide, son précepteur : tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possible. Il s'agit d'une théorie qu'il emprunte au philosophe Leibniz.

Ex1 : « je renonce à ton optimisme » : verbe péjoratif, modalisateur* = terme qui indique dans quelle mesure un locuteur adhère ou pas à une thèse. Ici, Candide conteste l'autorité de son maître. Le monde est mauvais.

Ex2 : « Hélas ! » : interjection, exclamation : Candide exprime son désespoir. « la rage de soutenir » : terme péjoratif qui montre que Candide critique l'optimisme de Pangloss.

Lecture analytique n°2. Montesquieu, *De l'Esprit des Lois,* « De l'esclavage des Nègres », Livre XV, chapitre 5, 1748.

I. La stratégie argumentative de Montesquieu : feindre d'épouser le point de vue de son adversaire. **[Thèse de grande partie / Introduction de grande partie]**

1. Une situation de communication originale. **[Idée directrice de §]** Il s'agit d'un travail sur l'énonciation : qui parle ? A qui ? Situation en dehors de la norme qui peut nous induire en erreur.

Ex 1 : recours au pronom personnel « je » : 1re personne du singulier : « J'avais » (l.1), « je dirais » (l.2) : Montesquieu s'exprime : il donne son point de vue.

Ex2 : Il a recours au conditionnel : « je dirais » + structure qui introduit une condition : « si ». Montesquieu nous explique qu'il ne s'agit pas de son point de vue.

Ex3 : Il adopte le point de vue des esclavagistes : « *le droit* » : Recours au pronom personnel « *on* » : « si l'on ne faisait travailler » (L. 5), « on peut juger » (l.15), « on ne peut se mettre dans l'esprit » (L. 9), « on commencerait à croire » (L. 23) et « l'on fait aux africains » (L. 23). « On » désigne les esclavagistes. Il insiste sur le pronom « on », car il veut montrer qu'il est contre les idées des esclavagistes. Le pronom « je » s'oppose au pronom « on ».

2. La mise en valeur du point de vue des esclavagistes. **[Idée directrice de §]**

Il s'agit de mettre en avant leurs idées. Les esclavagistes sont inhumains, cruels et immoraux.

a) SOUS ARG 1 : Par des arguments fondés en" ***raison***" : Art de **convaincre**.

Il s'agit de repérer dans l'argumentation des esclavagistes les arguments rationnels qu'ils utilisent pour justifier l'esclavage.

Ex1 : Ils ont besoin d'une main d'œuvre gratuite : « *défricher tant de terres* » : verbe qui renvoie à une action liée au travail ; « tant de terres » renvoie à une quantité importante : exagération, hyperbole. Argument économique.

Ex2 : Champ lexical de l'économie : « *trop cher* », « *travailler* » et « *produit* ». Les esclavagistes suivent une logique économique qui contredit la morale.

Ex3 : Un produit devient cher en fonction de sa rareté : plus un produit est rare, plus il est cher. « *ils font plus de cas d'un collier de verre que de l'or* ». procédé : la comparaison introduite « plus de cas de » « que de ». Mais la valeur des biens est relative.

Ex 4 : §8 : le verbe « *supposer* » et le mot de liaison « *parce que* » introduisent un raisonnement logique. Les esclaves ne peuvent être des hommes, car si on les suppose hommes, les esclavagistes ne sont pas chrétiens. DONC les esclaves ne sont pas des

hommes. CHRETIEN = Aimer son prochain. L'esclave ne peut être notre prochain, sinon les bases du christianisme s'effondrent.
Ex5 : §9 : Réflexion sur l'éducation des « princes d'Europe » : ils sont bien éduqués, polis quand ils s'adressent aux autres princes, mais se comportent mal avec les esclaves. Dénonciation d'un comportement contradictoire : identification des antithèses : « injustice » « miséricorde » « pitié ».

b) SOUS ARG 2 : Par des arguments venus du **sentiment** : art de **persuader**. La dénonciation des préjugés.
Ex1 : argument irrationnel basé sur la couleur de la peau : dénonciation de la discrimination raciale : on porte un jugement sur une personne en prenant appui sur le corps ou le paraître : Champ lexical du corps : « tête » « nez » « pied » « corps » « peau » « cheveux » « main ». Critères de jugement sont physiques. Notations de couleur : « noir » « nègre » « roux ». Il est absurde de porter un jugement sur qqn en prenant appui sur des données extérieures.

II. La mise en cause du point de vue des esclavagistes. **[Thèse de grande partie / Introduction de grande partie]**
1. La réfutation des arguments soutenus par les esclavagistes. **[Idée directrice de §]**
2. Les thèses en présence : étude du point de vue adopté par Montesquieu. **[Idée directrice de §]**
3. Le recours à l'ironie**. [Idée directrice de §]**

Lecture analytique n°3. Condorcet, *Réflexions sur l'esclavage des nègres, par M. Schwartz, pasteur à Bienne,* 1781.

I. Les caractéristiques de l'épître dédicatoire : une forme littéraire au service de la dénonciation. **[Thèse de grande partie / Introduction de grande partie]**
1. Importance de la dédicace et de sa place dans l'œuvre. **[Idée directrice de §]**
2. Eloge du destinataire. **[Idée directrice de §]**

II. Etude de la stratégie argumentative que développe Condorcet. **[Thèse de grande partie / Introduction de grande partie]**
1. Analyse de la construction du texte : mise en évidence d'une structure rigoureuse. **[Idée directrice de §]**
2. L'art de convaincre : raisonner en prenant appui sur des faits avérés. **[Idée directrice de §]**
   a) Logique des raisonnements.
   b) Les faits historiques.
3. L'art de persuader : l'auteur exprime sa colère et son indignation afin de toucher le lecteur. **[Idée directrice de §]**

III. Eloge de l'écriture qui se met au service de la justice et de la morale : Condorcet et l'esprit des Lumières. **[Thèse de grande partie / Introduction de grande partie]**
1. La puissance du langage et de la parole qui libère l'homme. **[Idée directrice de §]**
2. La Raison au service de l'abolition de l'esclavage. **[Idée directrice de §]**

Lecture analytique n°4. Frederick Douglass, *La vie de Frederick Douglass, esclave américain, écrite par lui-même*, 1845, depuis « Ils reprenaient ce refrain » jusqu'à la fin du chapitre, pp. 33-35.

I. Les caractéristiques de l'autobiographie. **[Thèse de grande partie / Introduction de grande partie]**
1. « le récit rétrospectif en prose » **[Idée directrice de §] GRAPHIE**
Sous-arg 1 : Récit : narration :
Cadre spatio-temporel :
Ex 1 : Indices de lieu : « le Nord » « Sur la plantation du Colonel Lloyd » : opposition Nord / Sud des Etats Unis.
Ex 2 : Indices de temps : Subordonnée temporelle « lorsque j'étais esclave » : opposition entre les temps du passé et du récit (Imparfait + passé simple) et le présent de l'indicatif = présent d'énonciation (renvoie au moment où l'on parle).

Sous-arg 2 : Rétrospectif : retour dans le passé.
Ex 1 : il insiste sur son travail rétrospectif en évoquant le moment présent par opposition au moment passé : Indices de temps qui renvoient au présent : « *aujourd'hui* » « depuis que je suis arrivé dans le Nord » « lorsque j'étais dans les griffes de l'esclavage » : subordonnées temporelles.
Ex2 : Terme qui renvoie au temps qui passe : « leur seul souvenir ».
2. « qu'une personne réelle fait de sa propre existence » **[Idée directrice de §] AUTO : Pacte autobiographique : Philippe Lejeune :**
Sous-arg 1 : Personne :
Ex1 : Emploi du pronom personnel « je » ;
Ex2 : déterminants possessifs « mon » et « ma » :

Analyse : F. D. évoque sa propre histoire : il y a accord entre la personne réelle ie l'auteur, le narrateur et le personnage.
Sous-arg 2 : réelle, qui existe vraiment :
Ex1 : Champ lexical des émotions : « impression » « tristesse » « larme » « haine » « malheureux » compassion » « signe d'émotion » : il évoque sa vie privée.
Ex 2 : « j'écris ces lignes » : thème de l'écriture qui montre qu'il évoque ce qu'il vit clairement.
Ex 3 : Texte historique « les esclaves » « Colonel Lloyd ».
Ex 4 : Le paratexte : titre : « écrite par lui-même ». Effet de réel.

3. « lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité. » **[Idée directrice de §] BIO**
Ex 1 : Etude de la structure du texte : 3 § = 3 idées :
§1 : Thème des chants
§2 : « Lorsque j'étais esclave » : subordonnée temporelle qui évoque sa condition d'esclave ;
§3 : « depuis que je suis arrivé dans le Nord » : subordonnée temporelle qui évoque sa condition d'homme libre.
Ex 2 : Histoire de sa quête de la liberté : Opposition temps du passé = esclavage // temps du présent = liberté. Oppositions : Nord // Sud ; Opposition champ lexical de l'esclavage // notion de liberté.

II. Le chant révèle l'inhumanité de la situation dans laquelle se trouvent les esclaves. **[Thèse de grande partie / Introduction de grande partie]**
1. Définition du chant : le chant dit la souffrance des esclaves. **[Idée directrice de §]**
Chant et souffrance :
Ex1 : Vocabulaire qui renvoie au chant : Répétitions ;
Ex2 : Champ lexical de la souffrance : « malheur » « horreur de l'esclavage » « tristesse ineffable » « larmes »
Ex3 : Termes péjoratifs qui caractérisent le chant : « déshumanisant » « haine de l'esclavage »
2. Puissance et pouvoirs du chant : chant et humanité / inhumanité. **[Idée directrice de §]**
Sous-arg 1 : Chant et inhumanité :
Ex1 : Termes péjoratifs qui caractérisent le chant : « déshumanisant » « haine de l'esclavage »
Ex2 : « *déprimait mon âme* » : effet que produit le chant sur l'auditeur : vocabulaire de l'émotion : « déprimait » + recours au possessif « mon ».
Sous-arg 2 : Chant et humanité :
Ex1 : « soulage un cœur qui souffre » : terme mélioratif. Antithèse : « soulage » // « souffre » : jeu sur les sonorités retenu par le traducteur. Le chant permet aux esclaves d'évacuer leurs douleurs.
Ex2 : Antithèses qui opposent deux thèmes : thème du malheur // thème du bonheur : Douglass humanise les esclaves, en mettant en évidence leurs émotions pour lutter contre la déshumanisation qu'imposent les esclavagistes aux êtres asservis.

III. Etude de la stratégie argumentative que développe F. Douglass. **[Thèse de grande partie / Introduction de grande partie]**
1. L'art de convaincre : Analyse de la construction du texte : mise en évidence d'une structure rigoureuse. **[Idée directrice de §]**
Ex 1 : Etude de la structure du texte : 3 § = 3 idées qui figurent au début des §. Doulass est clair : il veut que le lecteur comprenne aisément sa pensée.
§1 : Thème des chants
§2 : « Lorsque j'étais esclave » : subordonnée temporelle qui évoque sa condition d'esclave : préjugés qui entourent les chants d'esclaves : on croit qu'ils expriment la joie : Douglass montre qu'ils expriment la peine.
§3 : « depuis que je suis arrivé dans le Nord » : subordonnée temporelle qui évoque sa condition d'homme libre. Bilan de sa réflexion sur les chants (préjugés // réalité).

2. L'art de persuader : l'auteur exprime son indignation, décrit ses émotions afin de toucher le lecteur. **[Idée directrice de §]**

Ex1 : Champ lexical des sentiments ;
Ex2 : Recours au pronom personnel « je » ;
Ex3 : Thème de la musique, source de plaisir : source d'évasion : communion au niveau des émotions.

Activité complémentaire : Etude du négro spiritual « Go down, Moses » interprété par Louis Armstrong, pp. 175-176 in Frederick Douglass, *La vie de Frederick Douglass, esclave américain, écrite par lui-même*, 1845.